

**Comité de suivi
compte rendu du SNUIPP90
14 octobre 2013**



Pour rappel :

dans CR du 1er comité de suivi il était précisé le but de cette nouvelle instance :

- élargir la réflexion à la mise en place des nouveaux rythmes scolaires en général
- recueillir les observations d'autres acteurs de la communauté éducative

dans convocation de ce comité du 14 octobre :

« **identifier les réussites et les points d'amélioration de la mise en place de la réforme** »

Le SNUIPP est allé ces 2 dernières semaines, à la rencontre des écoles passées à 4,5 jours (15 en maternelle et 14 en élémentaire couvrant les 8 communes engagées)

Les Constats qui suivent ont été établis à partir de 3 questions ouvertes et liberté de parole a été donnée à chacun :

1. Quels sont les points négatifs de la mise en place de la semaine à 4,5 jours ?
2. Quels sont les points positifs ?
3. Que proposeriez-vous pour améliorer la situation ?

Du point de vue des élèves, des enseignants, des parents, des partenaires et des locaux.

NB : nous avons retenus les points saillants qui revenaient dans plusieurs écoles

Du point de vue des ELEVES

Temps scolaire :

→ impression de grosse **fatigue** (non évaluable certes mais cela revient pratiquement dans toutes les écoles) Le constat est fait à la fois par les enseignants et par les parents, surtout l'après-midi et les jeudis-vendredis.

Les activités hors temps scolaires n'ont pas forcément été réduites donc elles sont concentrées sur le soir ou uniquement le mercredi après-midi (sport, conservatoire,...)

Les élèves n'ont plus le temps de souffler, de décompresser.

→ la semaine est longue, manque la coupure du mercredi

→ sur une commune horaire le Mercredi 9h : petite grasse matinée appréciable et régénératrice mais ne compense pas une réelle coupure.

Périscolaire :

→ dans de nombreux endroits grosse **fréquentation du périscolaire** : au bout du compte les enfants passent plus de temps en collectif, quel gain ?

→ Ateliers : quelles que soient les activités proposées et leur qualité, cela reste du collectif où l'on demande de l'attention, de la concentration comme sur le temps scolaire. Les PEDT sont pédagogiquement poussés. Les communes pêchent par excès en proposant des temps éducatifs avec objectifs et tout le toutim. Donc on a une très grande amplitude dans la demande d'« attitude scolaire » envers enfant, inverse à la logique de la réforme.

→ Saucissonnage des activités : accueil matin, restau midi, activité après repas, temps péri-

éducatif après 15h30, puis périscolaire après 15h30 ...

MATERNELLE :

→ pour certains rythmes inadaptés pour eux : matinée trop longue,

pour d'autres le matin permet de prendre le temps pour faire les choses.

→ beaucoup de fatigue, dans certains endroits baisse de la fréquentation des moyenne section après midi car ils sont cuits.

ELEMENTAIRE :

→ le matin nécessité d'avoir une réelle récréation de 20' pour défouloir

→ pas de récré apm c'est long pour les plus jeunes (pb des toilettes : on n'oublie pas les accidents qui ont pu arriver par le passé, dans autres départements, et qui posent question de la responsabilité des collègues à laisser aller aux toilettes un enfant seul)

→ reprise du travail pour ceux qui ont eu du périscolaire sur la pause méridienne (Belfort difficile (excitation, fatigue).

Du point de vue des ENSEIGNANTS

ELEMENTAIRE :

→ *matinée longue* appréciée : le temps de faire les choses

→ *5 matinées* : on est moins pris par le temps, on retrouve les pratiques qu'on avait du temps du samedi (mercredi banalisé : évaluation, remédiation)

→ *apm courte* : on n'a pas le temps de tout faire mais c'est parce qu'en fait il faut peut-être modifier une organisation des séances qu'on avait depuis longtemps (sur un modèle 3h+3h) , peut-être formation en circo à prévoir sur le sujet.

→ Cela pose des pbs pour les activités sportives type piscine, patinoire, déplacement dans un gymnase : moins de créneaux possibles, idem pour activités culturelles (JMF qui avaient grand succès ces dernières années, refusent des classe faute de créneaux suffisants par exemple)

MATERNELLE :

→ **Belfort : Pause méridienne longue et Sieste**

- pas toujours locaux pour bonnes conditions et compatibilité avec arrivées échelonnées (Belfort : 13h15/14h)
- Sur Belfort, on conseille amener enfant à 13h15 pour sieste, parfois du coup les grands viennent aussi par nécessité, quel gain ? Rappel : les heures scolaires obligatoires sont pour l'instant 14h-16h, et non 13h15.
- Dans certains endroits quand enseignante arrive les enfants ont été couchés par ATSEM ou autre personne, pas forcément dans sa classe : en cas d'incident (incendie) comment savoir qui est vraiment là ? Je suis responsable de quelque chose que je n'ai pas vérifié ? Pb transfert responsabilité.
- Après-midi courte : soit il faut les réveiller pour les transférer au périscolaire, soit la

maitresse quitte l'école avant qu'ils ne soient réveillés ? Pb de repères pour l'enfant, Pb de transfert responsabilité avec le périscolaire

- décloisonnement avec les plus grands à 14h n'est plus possible ou se faisant en parallèle au lever des enfants qui ont été couchés plus tôt, avec gestion du passage aux toilettes, habillage et activités des petits...

ressenti des collègues : nous précisons ici que le SNUIPP est le seul à avoir abordé la question sans tabou en séance :

- - sentiment de **grande fatigue** : pas évaluable mais il faut l'entendre car incidence sur la conduite de classe
- - **allègement de journée** ressenti uniquement dans les communes où on finit à 15h/15h30, où là on ressent une réelle différence et un plus par rapport à avant.
- - **réunions casées** sur midi ou après la classe pas forcément efficaces
- - sentiment de **passer plus de temps** à l'école, pas assez de temps pour préparer la classe, cela empiète encore plus sur la vie privée (rappel sondage 43h/sem) manque la coupure du mercredi (rendez-vous médicaux)

Point de vue des PARENTS

- parfois déçus des activités proposées/imposées pour leurs enfants en TAP
- enfants fatigués, s'endorment en rentrant école (maternelle)
- il y a des devoirs toute la semaine, pas de pause ou de répit
- on ne sort plus le we pour ne pas fatiguer plus les enfants qu'ils puissent enfin décompresser

point de vue des PARTENAIRES

les listes

le bon démarrage des TAP n'a fonctionné que parce que les directeurs/trices ont mis la main à la pâte. Les constitutions de listes se sont avérées laborieuses et difficiles à mettre en place. Il faut saluer investissement des collègues (réticents ou non à la réforme ils ont fait preuve de professionnalisme en aidant au mieux à la passation de responsabilité sans compter leur temps)

Gros problème demeure : la passation de responsabilité

La mise en places à la sortie du temps scolaire est une usine à gaz : les enfants passent leur temps à être comptés :

Citation d'un enfant de maternelle à Delle à qui sa copine demande :

« c'est quoi le périscolaire ?

- ben tu t'assoies sur un banc et tu attends ton papa et ta maman »

Partenariat

La ministre déléguée à la réussite éducative a valorisé ce partenariat « dans le respect des

uns et des autres dans leur métier ».

Bonnes relations avec personnels du périscolaire.

Nécessité d'un temps d'échanges, d'un temps interprofessionnel à instituer pour accorder ses violons (temps à prendre de part et d'autre sur le temps de travail)

Les TAP (temps d'accueil périscolaire) :

→ sur Belfort : rien de proposé pour les maternelles. Les parents paient au delà de 16h (alors que le texte incitait à la gratuité jusqu'à 16h30); peu de choses pour les Cycle 2, tous les enfants demandeurs n'ont pas forcément eu d'ateliers.

→ sur d'autres communes, heure complète de périscolaire est la seule alternative pour les parents qui doivent attendre la fin de l'atelier pour pouvoir récupérer leurs enfants, pas de garderie en parallèle.

→ cela fonctionne bien sur des communes qui avaient déjà cette pratique comme à Bavilliers qui a démarré dès le 3 septembre mais en imposant les ateliers (comment se comporte un enfant et quel profit il tire d'un atelier qu'il n'a pas choisi ?) ou aussi à Granvillars.

→ parfois temps trop court pour mettre quelque chose en place (si on se base sur 16h30 arrêt comme à Delle avec du coup 45 minutes de TAP)

→ à plusieurs endroits cela a diminué l'offre de la commune en personnel (EPS, ATSEM) sur le temps scolaire = réforme est un recul de ce point de vue

→ pb de l'encadrement : formation des animateurs, qualité du contenu. Taux encadrement revus à la baisse. Qui remplace dans l'urgence en cas d'absence de l'un des intervenants ?

Transport pour les élèves de CLIS : sur Belfort, le transport est prévu à la fin du temps scolaire, et si un enfant a un TAP ce sont les parents qui doivent venir, c'est discriminant, d'autant que certains élèves ne sont pas sur leur secteur et les parents n'ont pas forcément de voiture (et l'an prochain dans les RPI ?)

Statuts des adultes :

- pb des ATSEM qui sont sous responsabilité pédagogique de l'enseignant pendant le temps de classe puis qui basculent en responsabilité seules pendant TAP : les enfants ne comprennent plus rien
- les enfants de maternelle voient défiler trop d'adultes
- les parents ne savent plus à quel saint se vouer...

LOCAUX

- on utilise les mêmes locaux avec des règles différentes, dur pour les élèves de se repérer, de faire la différence entre l'école et l'après école

- nécessité de sanctuariser école : ne pas y faire tout et n'importe quoi

- pb de locaux le soir quand cohabitent bcp d'activités, les collègues n'ont parfois plus de place pour se réunir ou recevoir des parents

REMARQUES et PROPOSITIONS recueillies dans les écoles

→ ok pour 4j5 mais en prenant le samedi car au moins coupure du mercredi pour souffler ou alors toucher aux vacances pour avoir un mode 4 jours avec journées allégées. Pourquoi ne pas avoir pris appui sur expérience des semaines à 4 j d'avant 2008 qui rognait sur vacances ?

→ le mercredi prendre plus tard en plaçant APC avant et ainsi une partie des enfants se lèvent moins tôt

→ idée des mercredis libérés (1 sur 3 libéré des élèves) pour donner temps de réelle concertation entre collègues

→ libérer une après midi complète pour réellement faire une activité (cf ARVE des Glacis)

→ cette réforme va au delà de l'école et nécessite une remise en cause du fonctionnement de notre société et du monde du travail : tant que les parents travailleront avec des horaires non négociables les enfants resteront à l'école jusqu'à 18h et cette réforme ne leur apporte rien de mieux .

Les retours positifs concernent exclusivement les communes dans lesquelles une réelle concertation école/mairie/parents a eu lieu pour aboutir un projet réfléchi collectivement

EN CONCLUSION pour le SNUIPP

Les mots clés de cette réforme sont :

adhésion : nécessité d'une réelle concertation (on constate que c'est ce qui marche) et d'une prise en compte des avis de chacun pour une solution consensuelle.

Adaptation : par exemple, aménagements doivent être différents pour maternelle et élémentaire.

Egalité : attention à ne pas déshabiller les écoles en locaux, personnels... et les enfants quelle que soit leur commune doivent avoir accès à des activités de qualité

Les maternelles sont les parents pauvres de cette réforme.

QUESTIONS POSEES en séance :

→ calendrier clair de ceux qui ne sont pas encore passés ?

Les mairies et les conseils d'école ont jusqu'au 15 novembre pour faire des propositions.

Réaction du SNUIPP : on se retrouve de nouveau dans la précipitation, quels enseignements tirerons nous des écoles déjà à 4j5 en si peu de temps ?

→ comment ceux qui sont à 4 jours et demi peuvent ils proposer des modifications pour année suivante ? quelles modalités et quel calendrier ?

Les délais seront probablement les mêmes (15 nov). Le maire de Belfort est intervenu pour dire que les changements ne se feraient qu'à la marge, ils ont travaillé 3 ans sur ce projet ce n'est pas pour le changer au bout d'un an.

Récation du SNUIPP : pareil que pour les autres écoles, pas le temps de dresser un bilan de ce qui a été mis en place, de ce qui marche ou pas .

→ Le SNUIPP a demandé que le Compte Rendu de cette réunion soit adressé aux écoles et aux élus (pour servir de base à la réflexion)

Notre position (ça nous ne l'avons pas dit en séance mais en conf de presse ce mardi matin) :

Depuis l'annonce de la refondation de l'école, le SNUIPP a multiplié les actions pour faire entendre la voix des enseignants, bien placés pour parler et mis de côté au profit des communes (payeurs=décideurs) :

- 23 janvier action place corbis avec audience auprès du DASEN
 - 12 février grève nationale pour réécriture de la réforme des rythmes
 - juin intervention en CDEN en direction des élus, des parents
 - septembre : participation au comité de suivi
- pétition nationale pour réécriture du décret

Nous envisageons de poursuivre nos actions, avec une grève s'il le faut pour faire entendre notre voix : les rythmes scolaires, c'est avec nous !

→ il y a nécessité d'une remise à plat pour les collègues qui sont déjà dedans avec bilan mais on ne nous en donne pas les moyens . A nouveau sentiment de ne pas être concertés.

Nous revendiquons une remise à plat avec une vraie réflexion sur les difficultés relevées, sur articulation entre rythme de l'enfant et conditions de travail (des enfants et des enseignants)

→ réelles inquiétudes pour les petites communes qui n'ont pas les moyens de mettre en place cette réforme.

Géraldine TAPIE et Peggy GOEPFERT
co secrétaires départementales du SNUIPP-FSU 90

